

Le mensuel suisse de la forêt et du bois

LA FORÊT

On recherche: Personnel qualifié

La pénurie de spécialistes
affecte aussi
le monde forestier

Le plan d'action novateur de Val de Bagnes

Le triage sensibilise la population sur les rôles de la forêt

La vitiforesterie gagne du terrain

Des îlots de biodiversité sont créés dans des vignes

3

2025

A photograph of three people standing in a sunlit forest. On the left is a man with glasses wearing a dark blue t-shirt and jeans. In the center is a woman with long hair and glasses wearing a grey and blue vest over a long-sleeved shirt and jeans. On the right is a man wearing a dark blue t-shirt and dark trousers. They are all smiling at the camera. The background is filled with green trees and sunlight filtering through the leaves.

Christophe Abbet,
Flora Corthay et
Stéphane Latapie
(de g. à d.) sont
à l'origine du plan
d'action de Val
de Bagnes (VS).
Photo: Valérie Moulin

Un plan d'action pour prendre soin aujourd'hui de la forêt de demain

Fort du soutien des autorités locales, le triage Combins-Catogne a décidé de se doter d'un plan d'action pour les forêts de Val de Bagnes en 2022. En la personne de Flora Corthay, le triage a mandaté une chargée de projets du cru pour la mise en œuvre dudit plan.

Marc Fragnière | Deux objectifs ont été rapidement fixés: celui de préserver et valoriser les prestations offertes par les forêts de la région d'une part, et celui de sensibiliser la population à l'importance des forêts, d'autre part. «En 2021, avec l'acceptation de la motion Daniel Fässler, 25 millions supplémentaires étaient disponibles pour la forêt. Il y avait quelque chose à faire au niveau des propriétaires forestiers. Pour leur bien et pour celui des forêts. Avec le soutien de Fabien Sauthier, l'actuel président de commune alors responsable du dicastère Bâtiments, Bourgeoisie et Agriculture, nous

avons obtenu un fonds pour l'entretien et les travaux supplémentaires (ndlr: un fonds durabilité, renouvelé chaque année). Le secteur fait 4000 hectares, on a obtenu 100 francs par hectare», détaille Stéphane Latapie, l'un des deux gardes forestiers du triage. Suffisant pour lancer un plan d'action ambitieux échafaudé autour de deux axes: la valorisation des rôles de la forêt et la sensibilisation de la population.

Des projets réalisables

Pour la mise en place d'un tel projet, les deux gardes forestiers du triage, Stéphane

Latapie et Christophe Abbet ont fait appel en 2022 à Flora Corthay, gestionnaire de projets en foresterie et en environnement, laquelle s'est d'abord attelée à la tâche de la communication avec en filigrane une gestion forestière innovante qui intègre la population. Le trio a aussi pu profiter du soutien de l'ingénieur forestier cantonal valaisan Jean-Marié Putallaz dans ses démarches. «On a procédé à un diagnostic des forêts et dressé une liste de leurs services écosystémiques. Par service, un projet susceptible de la valoriser a ensuite été retenu. Ceux permettant une collaboration avec les autres

acteurs locaux des secteurs dominants et dont la faisabilité était immédiate ont été privilégiés», explique Flora Corthay.

Ainsi, entre 2023 et 2024, sept projets innovants ont été lancés. Ils se divisent en trois principaux champs d'action: prestations des forêts, actions biodiversité et actions préservation. Tout cela a bien entendu été rendu possible par le soutien indéfectible

Au niveau des autorités, il y a eu une prise de conscience des fonctions de la forêt.

des autorités locales. «On est chanceux de pouvoir bénéficier de ce soutien», insiste Stéphane Latapie qui se sait privilégié. «Il y a eu un changement de vision politique. Il y a quelques années, le conseil communal ne percevait la forêt qu'à travers ses coûts. Maintenant, il y a une vraie prise de conscience de ses fonctions. La vision en est plus positive», était le conseiller communal

François Veuthey, nouveau chef du dicastère Bâtiments, Bourgeoisie et Agriculture.

Population invitée à collaborer

Parmi les projets de préservation mis sur pied par le triage, celui de l'Arbre-lien a fait appel aux contributions de la population. Projet pilote du bureau Populus de l'ingénieure forestière et anthropologue Laure Oberli, il a permis la création d'un réseau de vieux arbres. «Les buts de l'opération étaient de rendre la forêt plus résiliente mais aussi de profiter de recréer du lien entre les propriétaires forestiers, les forestiers et la population. Un atelier participatif avec l'association des jeunes de Val de Bagnes, qui regroupe des gens âgés entre 18 et 39 ans, a été mis sur pied. Puis un second atelier, auquel toute la population pouvait participer, a été organisé», détaille Flora Corthay. Durant l'été 2024, les citoyens ont été invités à proposer un arbre qui leur tenait particulièrement à cœur, via un formulaire en ligne.

La deuxième étape consistera en un recensement. La troisième étape sera celle de la validation. Pour correspondre aux critères

recherchés, les arbres doivent être éloignés des voies de communication. Le but recherché est de sélectionner un arbre par hectare, ce qui correspond à 4000 arbres dans les forêts publiques. Une fois la sélection établie, il sera temps de répartir le gardiennage des arbres par la population. Pour Stéphane Latapie, l'intérêt de ces arbres protégés va plus loin: «En Valais, dans nos forêts de protection, les arbres-habitats n'ont jusqu'ici pas vraiment représenté une priorité. Mais le lien entre arbres-liens et arbres-habitats est manifeste.» Il permettra ainsi de potentiellement toucher les subventions fédérales prévues à cet effet.

Une pépinière a vu le jour

Parmi les projets de prestations des forêts, celui du démarrage d'une pépinière d'altitude locale a été lancé en 2023 déjà, en collaboration avec la Maison de l'horticulture. «Le but est d'amener de la diversité dans nos forêts, d'avoir moins de zones d'épicéas purs. Il faut aider les forêts à s'adapter au changement climatique tout en préservant la génétique locale», précise Christophe Abbet. Démarré avec le soutien du Garden Center



La Neuchâteloise Laure Oberli (de face), du bureau Populus, a supervisé le projet participatif des arbres-liens.

Photo: Valérie Moulin

local, le projet profite aussi des conseils avisés et du savoir-faire de l'horticultrice en poste et bénéficie de l'aide de la pépinière de Fully. Les premiers plants devraient être plantés en forêt en 2028. L'objectif est d'en produire 1200 par an, depuis 2024. Afin de préserver la génétique locale, des milliers de graines ont été récoltés et six essences locales y sont cultivées.

Préserver la qualité de l'eau forestière

Flora Corthay avait réalisé son travail de master en biogéosciences sur la thématique de la filtration de l'eau par les sols de forêts de montagne. Les forêts de Val de Bagnes lui avaient alors servi de laboratoire à ciel ouvert. Le triage Combins-Catogne entend profiter de l'aubaine pour préserver la qualité de son eau. La boîte à outils issue du travail de master de Flora est un catalogue de mesures pour les forestiers. Dans le cadre du projet actuel, un partenariat avec Altis, le gestionnaire des eaux, a été scellé. But de l'opération pour le triage: la rémunération des forestiers pour leur travail spécifique en la matière.

Les premiers plants issus de la pépinière seront plantés en forêt en 2028.

«On met le doigt sur l'importance de la forêt. Il faut qu'on ait les moyens de la traiter de façon plus douce et qu'on puisse replanter dans les zones de sources. D'autant plus qu'une meilleure diversité des essences assure une meilleure qualité de l'eau. Or, tout ce travail à un prix. Ces surcoûts doivent être assumés par les gestionnaires. De notre côté, on assure la qualité de l'eau», estiment Stéphane Latapie et Christophe Abbet.

Sensibiliser la nouvelle génération

Les projets scolaires représentent une opportunité exaltante de sensibiliser la nouvelle génération aux prestations de la forêt et aux défis rencontrés par celle-ci. «Par l'éducation, on sensibilise et on fait des jeunes des acteurs du changement. Nous avons beaucoup de chance car les écoles de Val de Bagnes sont super réceptives. Chaque centre scolaire a été équipé d'un canapé forestier (ndlr: sorte de grand canapé en branchages susceptible d'accueillir une classe entière) qui leur permet de faire l'école en forêt», s'enthousiasme Flora Corthay. Une leçon sur le savoir-faire forestier,



Le marteloscope est à la fois destiné aux professionnel-le-s et au grand public. Photo: Flora Corthay



L'école en forêt (ici lors de la Journée de la Forêt) est l'un des projets scolaires qui permettent de sensibiliser les enfants.

Photo: Flora Corthay

les traditionnelles journées de la forêt, Plant'Action – une journée de plantation à laquelle 200 élèves ont participé – ont ainsi été proposés aux écoliers bagnards.

La forêt littéraire participe elle aussi à cet effort d'éducation. Disséminée sur quatre sites dans la vallée, la bibliothèque de Bagnes a elle-même approché le triage pour trouver des moyens de collaborer. L'exposition «De la graine à l'arbre» et un calendrier d'événements ont vu le jour.

Des actions tous publics

«Comprendre la forêt pour mieux la respecter»: c'est dans cette idée que des actions de sensibilisation et d'instauration des bonnes pratiques ont été mises sur pied en collaboration avec l'office du tourisme ou encore avec l'association Les amis de Verbier, regroupant des propriétaires de résidences secondaires.

Le marteloscope, un espace didactique, a, pour sa part, été aménagé en partie pour les (futurs) professionnels. Sur un hectare, tous les arbres ont ainsi été numérotés. Alors que 4000 m² sont ouverts au public, le marteloscope est notamment utilisé par l'école de gardes de Lyss (BE) pour ses exercices. En collaboration avec Sylvotheque, 20 photosphères ont été créées et invitent les usagers du lieu à

se mettre dans la peau du forestier et à décider quelles mesures de sylviculture il faudrait prendre.

Biodiversité et préservation

Le triage Combins-Catogne effectue encore des travaux de soins aux lisières et de revitalisation dans les pâturages boisés où de jeunes mélèzes sont notamment replantés et les genévriers et rhododendrons sont gyrobroyés. Plus en aval dans la vallée, des travaux sont effectués en collaboration avec les agriculteurs pour permettre à l'herbe de se réinstaller dans des prés qui avaient tendance à s'enfricher. Enfin, une vigne jouxtant une forêt a laissé sa place à un verger dans lequel d'anciennes variétés locales de fruitiers sont replantées avec la complicité de Rétropomme, dans un espace parsemé de murs en pierres sèches.

Afin d'aider au mieux les forêts à faire face aux défis du changement climatique, le triage travaille d'arrache-pied. Dans une région où l'épicéa est omniprésent, la lutte contre le bostryche mobilise forces et moyens financiers. «On a dépensé 160 000 francs en 2023 pour lutter contre l'infestation et 80 000 francs l'an dernier», chiffre Stéphane Latapie. Le combat contre les plantes invasives comme les lupins et les buddleias est aussi à l'ordre du jour.

«L'idée du plan d'action est d'intégrer les services écosystémiques dans la gestion forestière. Les gens ne se rendent souvent pas compte du but des interventions. Le plan d'action permet de recréer les liens avec la population», estime Flora Corthay. «La forêt est le jardin de la population. Cette dernière se l'approprie. Cela nous permet de faire comprendre notre travail», dit Stéphane Latapie «C'est en confrontant les visions qu'on peut avancer. On sait ce que les gens attendent de la forêt. Ces attentes ont beaucoup évolué avec le temps. Il s'agit aussi d'adapter la gestion forestière en conséquence», résume Christophe Abbet.

Un modèle d'inspiration

Pour ce faire le triage Combins-Catogne dispose d'une belle équipe de 27 professionnels-le-s. «En 2024, on a engagé trois apprentis forestiers-bûcherons. En 2025, ils seront deux», détaille Stéphane Latapie. «Ce sont tous des gens de la région, issus de son tissu économique», ajoute fièrement François Veuthey. Cette main d'œuvre locale participe activement à ce que la visionnaire Flora Corthay espère être un modèle d'innovation et d'inspiration. De par son ampleur, sa richesse et ses idées novatrices, nul doute que le plan d'action pour les forêts de Val de Bagnes en est déjà un. ■